

Madonna delle Lacrime di Siracusa

Les 29, 30, 31 août et 1^{er} septembre 2013, les habitants de Syracuse et de la Sicile, vont célébrer le 60^{ème} anniversaire des larmes de la Vierge à Syracuse (1953).



Les 29, 30 et 31 Août et le 1^{er} Septembre 1953, un petit relief de plâtre, représentant le Cœur Immaculé de Marie, placé au chevet du lit d'un jeune couple, Angelo Iannuso et Antonina Giusto, habitant au n° 11 de la *Via degli Orti di San Giorgio*, a versé des larmes humaines.

Le phénomène se reproduisit, à intervalles plus ou moins longs, aussi bien dans la maison qu'au dehors.

Il attira immédiatement une multitude de personnes qui purent observer de leurs propres yeux, toucher de leurs mains,

recueillir des larmes et constater qu'elles étaient salées.

Le 2^e jour du versement des larmes, un cinéaste-amateur de Syracuse a tourné un des moments du versement des larmes.

Celui de Syracuse a été un des très peu événements ainsi documentés.

Le 1^{er} Septembre, une commission d'experts chimistes et de médecins, sur mandat de la Curie archiépiscopale de Syracuse, après avoir prélevé le liquide qui jaillissait des yeux du petit tableau, le soumit à des analyses microscopiques.

La réponse de la science fut : "larmes humaines". Au quatrième jour, aussitôt après les analyses scientifiques, le petit tableau cessa de pleurer.

Le Dimanche 30 Août, le 2^e jour du larmoiement.

Nicola Guarino, un cinéaste-amateur de Syracuse, avec sa caméra, a filmé en 300 photogrammes le larmoiement.

Dans ces images, il y a filmé la formation, l'écoulement et le versement des larmes.

L'œil humain pourrait même se laisser suggestionner, mais l'objectif de la caméra donne une ultérieure preuve de la réalité des faits.

Le 1^{er} Septembre, à 11h, une équipe de médecins et d'analystes, sur mandat de la Curie Archiépiscopale de Syracuse, se rendit au domicile de la famille Iannuso. Après avoir essuyé le visage du petit tableau et attendu que le phénomène se répât, ils ont prélevé plus d'un cm³ du liquide qui jaillissait des yeux de la Vierge. Ce liquide soumis à des analyses microscopiques a fait noter la présence de traces de protéines et d'urates, de substances qu'on peut vérifier dans les larmes d'un enfant et d'un adulte. La réponse de la science fut : "larmes humaines".





Commission de médecins et d'analystes, nommé par l'archevêque de Syracuse

TÉMOIGNAGES ET CONVERSIONS

Le témoignage de Mme Iannuso : « ... Je me rendis compte, à ma grande stupeur, que l'effigie de la Vierge versait des larmes. Pleine d'émotion, j'appelai ma belle-sœur Grazia Iannuso et ma tante Sgarlata Antonina, qui étaient à mon chevet pour m'assister, leur indiquant les larmes. Au premier abord, celles-ci crurent qu'il s'agissait d'hallucinations due à ma maladie, mais après maintes insistances de ma part, elles s'approchèrent du tableau et constatèrent elles aussi que des larmes s'écoulaient effectivement des yeux de la Vierge et quelques gouttes allèrent tomber sur le chevet du lit. »

Le témoignage d'un passant : « ... J'ai eu la chance d'observer de mes yeux une larme qui allait en grossissant dans la fossette lacrymale de l'œil droit et à un moment donné, elle s'est dirigée sur la joue jusqu'à la mandibule en direction du menton ... J'étais ému ; je ne pus pas m'empêcher de pleurer et j'ai hoqueté ; j'ai eu presque honte que d'autres personnes s'aperçoivent que je pleurais, j'ai détourné mes yeux et j'ai vu que tous pleuraient ... »
(Di Pietro Sebastiano, employé)

Les guérisons physiques considérées extraordinaires de la commission médicale, créée à cet effet étaient environ 300 (jusqu'à la mi-Novembre 1953). En particulier, la guérison d'Anna Vassallo (tumeur), Enza Moncada (paralysie), John Tarascio (paralysie).



Anna Vassallo



1. — Enza Moncada



2. — Enza Moncada

Il y avait aussi des guérisons spirituelles ou des conversions.

L'Épiscopat Sicilien, en présence du Card. Ernesto Ruffini, a conclu à l'unanimité "qu'on ne pouvait mettre en doute la réalité des faits concernant la lacrymation" de Marie à Syracuse. (13. 12. 1953)

"Les évêques de la Sicile, réunis hier pour la conférence habituelle à Bagheria (Palerme), ont écouté la relation complète de S.E. Mgr. Hector Baranzini, Archevêque de Syracuse, à propos de la "lacrymation" de l'image du Cœur Immaculé de Marie qui s'est répétée plusieurs fois les 29 - 30 - 31 Août et le 1^{er} Septembre de cette année, à Syracuse (au n° 11 de la *Via degli Orti*). À la suite d'un examen attentif des dépositions attestées sous serment

de nombreux témoins oculaires, ils ont émis à l'unanimité le jugement qu'on ne peut mettre en doute la réalité des faits. "Ils ont donc exprimé le vœu qu'une si miséricordieuse manifestation de la Mère céleste entraîne tous les fidèles à une salutaire pénitence et à une dévotion plus vivante envers le Cœur Immaculé de Marie en souhaitant l'urgente construction d'un Sanctuaire qui perpétue le souvenir du prodige."

Pie XII



Un an après, le Dimanche 17 Octobre 1954, le Pape Pie XII, a conclu la Session Mariale de Sicile avec un Radio-message durant lequel, entre autres, a dit :

« Pourtant, ce n'est pas sans une vive émotion que nous avons pris connaissance de la déclaration unanime des évêques de Sicile sur la réalité de cet événement. Sans aucun doute, Marie est, au Ciel, infiniment heureuse et n'éprouve ni douleur ni tristesse. Pourtant elle ne reste pas insensible. Elle nourrit toujours amour et pitié pour le genre humain malheureux auquel Dieu l'a donnée pour Mère lorsque, douloureuse et en larmes, elle se tenait debout au pied de la Croix où était attaché son Fils. Les hommes, comprendront-ils le secret langage de ces larmes ? Oh les larmes de Marie ! C'étaient sur le Golgotha des larmes de compassion pour son

Jésus et de tristesse pour les péchés du monde. Pleure-t-elle encore pour les plaies renouvelées dans le Corps mystique de Jésus ? Pleure-t-elle pour tant de fils chez qui l'erreur et le péché ont éteint la vie de la grâce et qui offensent gravement la Majesté divine ? Attend-t-elle en pleurant tristement le retour toujours retardé d'autres hommes qui sont aussi ses fils ? Ou d'autres, autrefois fidèles, entraînés par de faux mirages ? » (A.A.S. 46 (1954) 658-661)

Le Message

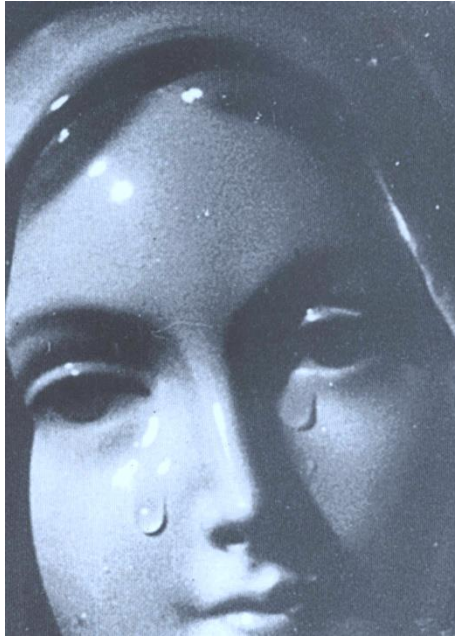
Pourquoi la Madone a-t-elle pleuré ?

« Les hommes comprendront-ils le mystérieux langage de ces larmes ? », se demandait le Pape Pie XII, dans son Radio-message en l'an 1954. À Syracuse, Marie n'a pas parlé comme à Cathérine Labouré à Paris (1830), comme à Maximin et Mélanie à La Salette (1846), comme à Bernadette à Lourdes (1858), comme à François, Jacinthe et Lucie à Fatima (1917), comme à Mariette à Banneux (1933). **Quand il n'y a plus de mots, les larmes sont les derniers mots.** Les larmes de Marie sont le signe de l'amour maternel et de la participation de la mère aux vicissitudes de ses enfants. Quiconque aime partage. Les larmes sont l'expression des sentiments de Dieu envers nous : c'est un message de Dieu à l'humanité. L'appel pressant à la conversion du cœur et à la prière, que Marie nous a adressé dans ses apparitions, nous est adressé encore une fois à travers le langage silencieux mais éloquent de ses larmes. Marie a pleuré d'un humble tableau en plâtre ; Marie a pleuré au cœur de la ville ; Marie a pleuré dans une maison tout près d'une église chrétienne et d'une église évangélique ; Marie a pleuré, dans une habitation très modeste d'un jeune couple, sur une maman qui attendait son premier enfant, sur une jeune maman atteinte de toxique gravidique. **Aujourd'hui, pour nous, tout cela doit avoir un sens ... Le tendre message de soutien et d'encouragement de la Mère est évident : Elle souffre et lutte avec tous ceux qui souffrent et luttent pour défendre : la valeur de la famille, l'inviolabilité de la vie, la culture de l'essentiel, le sens du Transcendant contre le matérialisme dominant et la valeur de l'unité. Marie, avec ses larmes, nous met en garde, nous guide, nous encourage et nous soulage.**

http://www.madonnadellelacrime.it/fr_index.asp

On le voit, la conclusion conciliaire est toute matérielle (*même s'ils parlent de "matérialisme dominant" !*) et "dans l'actualité" [2013]... Pour eux « le message des larmes [n'est simplement qu'] une invitation à la conversion, à la prière, à la pénitence » !...

Pourquoi la Madone a-t-elle pleuré ?



Et si c'était tout simplement parce que, un lustre plus tard son "Pastor angelicus" dont la santé décline brusquement en 1954 (!!! Quelques mois seulement après larmes de Syracuse...) va mourir d'une attaque cérébrale le 9 octobre 1958 à Castel Gandolfo après avoir dit de lui-même qu'il était « **le dernier Pape Pie** », l'« **ultime chaînon d'une longue dynastie** » ⁽¹⁾... Et que la Sainte Église de son divin Fils serait livrée ensuite au mystère d'iniquité et que « Là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité, là ils ont posé le trône de leur abomination dans l'impiété ; en sorte que le pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé. » (Léon XIII : "Exorcisme contre Satan et les anges apostats", 1884)



¹ D'après Jean Guitton, il aurait dit de lui-même qu'il était « **le dernier Pape Pie** », l'« **ultime chaînon d'une longue dynastie** » cf. les dernières pages livre "**Le Pape Roi**" de Robert Serrou (01/03/92, Perrin). On peut le comprendre aussi dans un autre sens !



La Très Sainte Vierge Marie, *La Madone*, **a pleuré aussi** (et les conciliaires du susdit site n'en parle pas ; ils disent seulement qu'Elle a parlé...) **à La Salette !**

Elle a pleuré sur la sainte Montagne de La Salette parce que « *les prêtres* [ministres de son Fils] *sont devenus des cloaques d'impureté* » et que « *Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist.* » et que « *L'Église sera éclipsée, le monde sera dans la consternation.* »...et que...et que... et que...

SEDE VACANTE



MCMLVIII- ?